

pays la victoire et le retour de la paix. Un gouvernement provisoire fut immédiatement formé, en sorte qu'il n'y eut presque pas d'interruption aux affaires publiques. L'empressement avec lequel nous voulons faire parvenir à nos lecteurs éloignés la nouvelle de cette grande journée nous empêche d'entrer dans de plus grands détails ; notre prochain numéro en sera plus particulièrement orné.



chers lecteurs, supposez que nous n'avons rien dit.

Nous arrêtons la presse pour ajouter qu'un de nos amis qui revient de la ville nous annonce que le rapport ci-dessus est exagéré ; que même il est entièrement faux ; mais que sans les sages précautions de la police qui parait toute la journée dans les rues et qui le soir fit doubler partout la garde, fermer les portes, ce qu'il contient par-tout tellement les mécontents que pas un n'osa montrer le nez. Ainsi,

## MON VOYAGE A LA LUNE.

JOUR I.



Voilà long-temps que j'aurais voulu vous entretenir de l'évènement miraculeux dont je fus le héros et dont il s'est bien peu fallu que vous soyez les innocentes victimes, innocents lecteurs ; mais j'en fus empêché par des objets plus pressants. Je veux parler de mon fameux voyage à la lune. Je n'entrerai point dans de minutieux détails sur les étonnants moyens de locomotion par lesquels je parvins à l'astre resplendissant des nuits. Il me faudrait pour cela vous fatiguer par un cours compliqué d'astronomie, de physique, de lunographie, de manège, de géométrie, d'algèbre, d'atmosphérométrie, d'amphibologie, et même il serait nécessaire que j'empruntasse de Mr. Laurin sa patience jobarde, (c'est-à-dire